

[Text]

certain Southeast Asian countries for between \$5.00 to \$10.00 Canadian, a minimum of \$5.00 and a maximum of \$10.00 Canadian. By the time that material is on the street in Canada, cut to about 5 cents purity and capped, at \$35.00 a cap, it can be worth up to \$28,000 to \$30,000, not per gram, but per the amount that you can put in a regular first-class letter. The drug problem is not just a Canadian problem, it is an international problem. We work very closely with many countries, governments, police departments and customs officials around the world in fighting the drug traffic. Some countries have different regulations and different laws from ours and in some cases they can do things we cannot do. As the result of an association with a friendly country in Southeast Asia we have certain knowledge of a good deal of the drugs coming through the mails to Canada.

• 2130

Now you might ask, well, if you have knowledge they are coming, why do you not stop them and your problem is over? That does not stop the problem at all: stop that route and they will find another one. What you have to do is somehow or other catch the trafficker. As long as we have an addict population demanding drugs, we on the enforcement side have to catch the traffickers.

In order to catch the traffickers and put them into prison for some period of time you have to have evidence. And heroine is coming through the mails.

I could give you a figure that I have knowledge of right now—two cases where there are over 100 envelopes containing heroine in one stage or another between that country and this country or already here. By law we cannot touch those envelopes in the mail.

We are able to make some cases in a very legitimate fashion by knowing enough about the delivery that, hopefully, we can be at the right place at the right time when some guy picks it up at his mail box or something. But the possibility of us doing a far better job, not only in interrupting the heroine supply but also in fact getting much more reliable cases so we could deal with them before the courts, would be greatly enhanced if the postal regulations, with whatever control mechanism was wanted in those regulations, were altered to permit us access to them.

Mr. Young: I do not want to interrupt your train of thought there but . . .

The Vice-Chairman: I think, Mr. Young, you may have to go on the question list. Is it a short question?

Mr. Young: Madam Chairman, it is only supplementary to the answer given by the Commissioner. In relation to his last comment I just wanted to ask him if any of these other friendly jurisdictions that his force deals with allow mail interception and surveillance. In other words, they can find out and tell you what is happening, but you cannot find out at this end when it arrives here.

[Translation]

sud-ouest asiatique pour \$5 à \$10 canadiens, un minimum de 5 dollars et un maximum de 10 dollars canadiens. Arrivé au Canada, réduit à environ 5 p. 100 au point de vue pureté, et mis dans des capsules qui valent \$35 pièce, cette quantité de drogue peut valoir de \$28,000 à \$30,000, non pas le gramme, mais pour la quantité que vous pouvez envoyer dans une lettre de première classe. Le problème de la drogue n'est pas un problème uniquement canadien, c'est un problème qui existe dans le monde entier. Nous travaillons en étroite collaboration avec de nombreux pays, de nombreux gouvernements, de nombreux services de police, avec les fonctionnaires des douanes dans le monde entier. Certains pays possèdent des règlements et des lois différents des nôtres et peuvent quelquefois agir dans des domaines où nous ne pouvons rien faire. Étant associés avec un pays ami asiatique du sud-est nous savons que beaucoup de drogues sont introduites au Canada par le moyen du courrier.

Vous pourriez alors nous demander pourquoi nous n'arrêtons pas ce trafic? Mais je vous dirai que cela ne résoud pas du tout le problème: si vous supprimez cette voie on en trouvera une autre. Ce qu'il faut c'est mettre la main au collet des trafiquants. Tant qu'il y aura des toxicomanes nous, si nous voulons agir avec efficacité, nous nous devons d'attraper les trafiquants.

Pour mettre la main sur les trafiquants et les mettre en prison il faut présenter des preuves. Or l'héroïne arrive par le courrier.

Je pourrais vous donner un chiffre, il y a eu deux cas où plus de 100 enveloppes contenant de l'héroïne ont été envoyées de ce pays en question au nôtre, or nous n'avons pas le droit de toucher à ces enveloppes du courrier.

Nous pouvons quelquefois nous trouver au bon endroit lorsque le trafiquant ramasse les enveloppes à sa boîte aux lettres ou quelque chose du genre si nous avons su, d'une façon très légitime, que cette expédition allait avoir lieu mais nous ne pouvons empêcher cette voie de communication. Naturellement, notre travail serait plus facile pour apporter les preuves, si les règlements postaux étaient modifiés, avec tout mécanisme de contrôle nécessaires, pour nous permettre d'avoir accès à ce genre de courrier.

M. Young: Je ne voudrais pas vous interrompre mais . . .

Le vice-président: Je crois, monsieur Young, que je devrais remettre votre nom pour la prochaine série de questions. Est-ce une courte question?

M. Young: Madame la présidente, il s'agit simplement d'une question supplémentaire à la réponse fournie par le Commissaire. Compte tenu de ses dernières remarques, je voulais simplement lui demander si ces autres juridictions amies avec lesquelles ses forces de surveillance traitent, ont la possibilité d'intercepter le courrier et de surveiller le courrier. En d'autres termes, ces pays pourraient découvrir ce qui se passe et nous le